## Devoir surveillé n°05: corrigé

## SOLUTION 1.

- 1. Une primitive de  $x \mapsto \frac{3x}{1+x^2}$  est  $x \mapsto \frac{3}{2}\ln(1+x^2)$ . On en déduit que les solutions de  $(E_H)$  sont les fonctions  $x \mapsto \lambda \exp\left(\frac{3}{2}\ln(1+x^2)\right) = (1+x^2)^{\frac{3}{2}}$  où  $\lambda \in \mathbb{R}$ .
- 2. Posons donc P:  $x \mapsto ax^3 + bx^2 + cx + d$  avec  $(a, b, c, d) \in \mathbb{R}^4$ . On obtient

$$\forall x \in \mathbb{R}, (1+x^2)P'(x) - 3xP(x) = -bx^3 + (3a-2c)x^2 + (2b-3d)x + c$$

Une condition suffisante (et même nécessaire en fait, mais qu'importe) pour que P soit solution de (E) est donc

$$\text{que} \ (a,b,c,d) \ \text{v\'erifie le syst\`eme} \begin{cases} -b=0 \\ 3a-2c=0 \\ 2b-3d=0 \end{cases} . \text{On trouve alors } a=\frac{2}{3}, \ b=0, \ c=1 \ \text{et } d=0. \ \text{Ceci signifie que la} \\ d=1 \end{cases}$$

fonction polynomiale P:  $x \mapsto \frac{2}{3}x^3 + x$  est solution de (E).

On en déduit que les solutions (E) sont les fonctions

$$f_{\lambda} \colon x \mapsto \frac{2}{3}x^3 + x + \lambda(1 + x^2)^{\frac{3}{2}}$$
 où  $\lambda \in \mathbb{R}$ 

3. Remarquons que pour tout x > 0

$$(1+x^2)^{\frac{3}{2}} = x^3 \left(1 + \frac{1}{x^2}\right)^{\frac{3}{2}}$$

Puisque  $\lim_{x\to+\infty}\frac{1}{x^2}=0$ , on obtient via un développement limité classique

$$\left(1 + \frac{1}{x^2}\right)^{\frac{3}{2}} = 1 + \frac{3}{2x^2} + \frac{3}{8x^4} + o\left(\frac{1}{x^4}\right)$$

A fortiori

$$\left(1 + \frac{1}{x^2}\right)^{\frac{3}{2}} = 1 + \frac{3}{2x^2} + o\left(\frac{1}{x^3}\right)$$

On en déduit

$$(1+x^2)^{\frac{3}{2}} = x^3 + \frac{3}{2}x + o(1)$$

**4.** Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$ . D'après la question précédente,

$$f_{\lambda}(x) = \left(\frac{2}{3} + \lambda\right) x^3 + \left(1 + \frac{3}{2}\lambda\right) x + o(1)$$

Si  $\lambda \neq -\frac{2}{3}$ ,  $f_{\lambda}(x) \underset{x \to +\infty}{\sim} \left(\frac{2}{3} + \lambda\right) x^3$  et f admet une limite infinie en  $+\infty$ .

Si  $\lambda = -\frac{2}{3}$ ,  $f_{\lambda} = g$  et g(x) = o(1) de sorte que g admet une limite finie (nulle) en  $+\infty$ .

g est donc l'unique solution de (E) admettant une limite finie en  $+\infty$ .

**5.** g est dérivable sur  $\mathbb{R}$  et on trouve  $g'(x) = 2x^2 + 1 - 2x\sqrt{1 + x^2} = \left(\sqrt{1 + x^2} - x\right)^2$  pour tout  $x \in \mathbb{R}$ . De plus, par stricte croissance de la racine carrée, pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $\sqrt{1 + x^2} > \sqrt{x^2} = |x| \ge x$ . On en déduit que g'(x) > 0 pour tout  $x \in \mathbb{R}$ . Ainsi g est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ .

Par opérations sur les limites, il est clair que  $\lim_{-\infty} g = -\infty$ . Par ailleurs, on a vu à la question précédente que  $\lim_{+\infty} g = 0$ .

## SOLUTION 2.

1. On a

$$I_0 = \int_0^1 e^{-2x} dx = \left[ -\frac{1}{2} e^{-2x} \right]_0^1 = \frac{1 - e^{-2}}{2}$$

Par intégration par parties :

$$I_{1} = \int_{0}^{1} (1 - x)e^{-2x} dx = \left[ -\frac{1}{2} (1 - x)e^{-2x} \right]_{0}^{1} + \frac{1}{2} \int_{0}^{1} e^{-2x} dx$$
$$= \frac{e^{-2}}{2} + \frac{1}{2} \cdot \frac{1 - e^{-2}}{2} = \frac{1 + e^{-2}}{4}$$

- 2. Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Pour  $x \in [0,1]$ ,  $1-x \in [0,1]$  et donc  $(1-x)^{n+1} \le (1-x)^n$ . Par croissance de l'intégrale, on en déduit que  $I_{n+1} \le I_n$ . Ceci signifie que  $(I_n)$  est décroissante.
- **3.** Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Comme  $\varphi_n \ge 0$  sur [0, 1],  $I_n \ge 0$ .
- **4.** Par décroissance de g, on a  $g(x) \le 1$  pour tout  $x \in [0,1]$ . Par conséquent,  $\varphi_n(x) \le (1-x)^n$  pour tout  $x \in [0,1]$ . Ainsi

$$0 \le I_n \le \int_0^1 (1-x)^n dx = \frac{1}{n+1}$$

D'après le théorème des gendarmes,  $(I_n)$  converge vers 0.

**5.** Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Par intégration par parties :

$$2I_{n+1} = \int_0^1 2(1-x)^{n+1} e^{-2x} dx = \left[ -(1-x)^{n+1} e^{-2x} \right]_0^1 + (n+1) \int_0^1 (1-x)^n e^{-2x} dx = 1 - (n+1)I_n$$

- **6.** On a donc  $nI_n = 1 I_n 2I_{n+1}$ . Puisque  $(I_n)$  converge vers 0,  $(I_{n+1})$  converge également vers 0 (suite extraite) et  $(nI_n)$  converge vers 1.
- 7. On a  $nI_n 1 = -I_n 2I_{n+1}$  donc

$$n(nI_n-1) = -nI_n - 2nI_{n+1} = -nI_n - 2(n+1)I_{n+1} + 2I_{n+1}$$

Comme  $(nI_n)$  converge vers 1,  $((n+1)I_{n+1})$  converge également vers 1 (suite extraite) et puisque que  $(I_{n+1})$  converge vers 0, la suite  $(n(nI_n-1))$  converge vers -3.

8. Puisque  $(n(nI_n-1))$  converge vers -3, on en déduit que  $nI_n-1$   $\underset{n\to+\infty}{\sim} -\frac{3}{n}$  i.e.  $nI_n-1$   $\underset{n\to+\infty}{=} -\frac{3}{n}+o\left(\frac{1}{n}\right)$ . Puis il vient  $I_n=\frac{1}{n\to+\infty}\frac{1}{n}-\frac{3}{n^2}+o\left(\frac{1}{n^2}\right)$ . Ainsi  $a=0,\ b=1$  et c=-3.

## SOLUTION 3.

- **1.** f est continue sur  $\mathbb{R}^*$  comme quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas sur  $\mathbb{R}^*$ . De plus,  $\arctan t \sim t$  donc  $\lim_{t\to 0} \frac{\arctan t}{t} = 1 = f(0)$  donc f est continue en 0. Ainsi f est continue sur  $\mathbb{R}$ . Enfin,  $\arctan$  étant impaire, f est paire.
- 2. On sait que  $\frac{1}{1+t^2} = 1 + o(t)$ . Par intégration,  $\arctan t = \arctan 0 + t + o(t^2)$ . On en déduit que f(t) = 1 + o(t). Ainsi f est dérivable en 0 et f'(0) = 0.
- 3. f est dérivable sur  $\mathbb{R}^*$  comment quotient de fonctions dérivables sur  $\mathbb{R}^*$  dont le dénominateur ne s'annule pas. De plus, f est dérivable en 0 d'après la question précédente. Ainsi f est dérivable sur  $\mathbb{R}$ . De plus, pour tout  $f \in \mathbb{R}^*$ ,

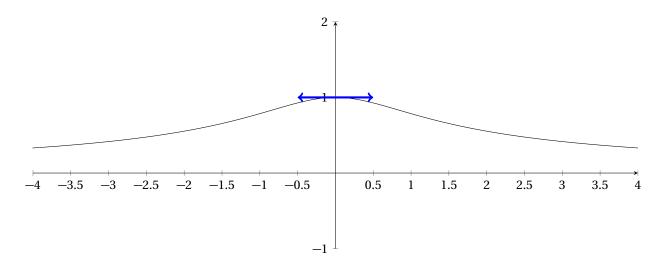
$$f'(t) = \frac{1}{t(1+t^2)} - \frac{\arctan t}{t^2}$$

**4.**  $u \mapsto u$  et  $u \mapsto -\frac{1}{2(1+u^2)}$  sont de classe  $\mathscr{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$  de dérivées respectives  $u \mapsto 1$  et  $u \mapsto \frac{u}{(1+u^2)^2}$ . Soit  $t \in \mathbb{R}^*$ . Par intégration par parties

$$\int_0^t \frac{u^2}{(1+u^2)^2} du = \left[ -\frac{u}{2(1+u^2)} \right]_0^t + \int_0^t \frac{du}{2(1+u^2)} = -\frac{t}{2(1+t^2)} + \frac{\arctan t}{2} = -\frac{1}{2}t^2 f'(t)$$

Si t > 0,  $\int_0^t \frac{u^2}{(1+u^2)^2} du > 0$  comme intégrale d'une fonction continue positive non constamment nulle et donc f'(t) < 0. Ainsi f est strictement décroissante sur  $\mathbb{R}_+$ . Comme f est paire, f est strictement croissante sur  $\mathbb{R}_-$ .

5. Puisque  $\lim_{+\infty} \arctan = \frac{\pi}{2}$ ,  $\lim_{+\infty} f = 0$ . Par parité,  $\lim_{-\infty} f = 0$ . Ainsi la courbe représentative de f admet l'axe des abscisses pour asymptote.



- **6.** Posons  $F: x \mapsto \int_0^x f(t) \, dt$ . Ainsi  $\phi(x) = \frac{F(x)}{x}$  pour tout  $x \in \mathbb{R}^*$ . F est continue sur  $\mathbb{R}$  en tant que primitive de f. Ainsi  $\phi$  est continue sur  $\mathbb{R}^*$  en tant que quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas. De plus, F est dérivable en 0 donc  $\lim_{x\to 0} \frac{F(x)-F(0)}{x-0} = F'(0)$  i.e.  $\lim_{x\to 0} \frac{F(x)}{x} = f(0)$ . Ainsi  $\phi$  est continue en 0. Finalement,  $\phi$  est continue sur  $\mathbb{R}$ . Posons u(x) = F(x) + F(-x) pour tout  $x \in \mathbb{R}$ . u est dérivable sur  $\mathbb{R}$  et pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , u'(x) = F'(x) F'(-x) = f(x) f(-x) = 0. Ainsi u est constante sur  $\mathbb{R}$  égale à u(0) = 2F(0) = 0. On en déduit que F est impaire. Il s'ensuite que  $\phi$  est paire.
- 7. Soit  $x \in \mathbb{R}_+^*$ . Comme f est décroissante sur [0, x] d'après la question 4, pour tout  $t \in [0, x]$ ,  $f(x) \le f(t) \le f(0)$ . Par croissance de l'intégrale,

$$\int_0^x f(x) \, \mathrm{d}t \le \int_0^x f(t) \, \mathrm{d}t \le \int_0^x dt$$

et par suite

$$x f(x) \le x \phi(x) \le x$$

Puisque x > 0,

$$f(x) \le \phi(x) \le 1$$

L'inégalité est encore valable si  $x \in \mathbb{R}_{-}^{*}$  puisque f et  $\phi$  sont paires. Enfin, l'égalité est valable si x = 0 puisque  $f(0) = \phi(0) = 1$ .

Finalement,  $f(x) \le \phi(x) \le 1$  pour tout  $x \in \mathbb{R}$ .

8. F est dérivable sur  $\mathbb{R}$  en tant que primitive de f.  $\phi$  est alors dérivable sur  $\mathbb{R}^*$  comment quotient de fonctions dérivables sur  $\mathbb{R}^*$  dont le dénominateur ne s'annule pas. De plus, pour tout  $x \in \mathbb{R}^*$ ,

$$\phi'(x) = \frac{F'(x)}{x} - \frac{F(x)}{x^2} = \frac{1}{x} (f(x) - \phi(x))$$

On sait d'après la question 2 que f(x) = 1 + o(x). Comme F est une primitive de f,  $F(x) = F(0) + x + o(x^2)$ . Or F(0) = 0 donc  $F(x) = x + o(x^2)$ . Par suite,  $\phi(x) = 1 + o(x)$ . Ainsi  $\phi$  est dérivable en 0 et  $\phi'(0) = 0$ .

Puisque pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $f(x) \le \phi(x)$  et que  $\phi'(x) = \frac{1}{x} (f(x) - \phi(x))$ ,  $\phi'$  est négative sur  $\mathbb{R}_+^*$  et  $\phi$  est donc décroissante sur  $\mathbb{R}_+$ . Puisque  $\phi$  est paire,  $\phi$  est croissante sur  $\mathbb{R}_-$ .

9. Soit  $x \in [1, +\infty[$ . Pour tout  $t \in [1, x[$ ,  $0 \le \arctan t \le \frac{\pi}{2} \operatorname{donc} 0 \le f(t) \le \frac{\pi}{2t}$ . Par croissance de l'intégrale

$$\int_{1}^{x} 0 \, \mathrm{d}t \leqslant \int_{1}^{x} f(t) \, \mathrm{d}t \leqslant \int_{1}^{x} \frac{\pi}{2t} \, \mathrm{d}t$$

ou encore

$$0 \le \int_{1}^{x} f(t) \, \mathrm{d}t \le \frac{\pi}{2} \ln x$$

puis

$$0 \le \frac{1}{x} \int_{1}^{x} f(t) \, \mathrm{d}t \le \frac{\pi}{2} \frac{\ln x}{x}$$

Par croissances comparées,  $\lim_{x\to+\infty}\frac{\ln x}{x}=0$  et donc  $\lim_{x\to+\infty}\frac{1}{x}\int_1^x f(t)\,\mathrm{d}t=0$  via le théorème des gendarmes. Enfin, pour tout  $x\in\mathbb{R}^*$ 

$$\phi(x) = \frac{1}{x} \int_{0}^{1} f(t) dt + \frac{1}{x} \int_{1}^{x} f(t) dt$$

et  $\lim_{x\to+\infty} \frac{1}{x} = 0$  donc  $\lim_{x\to+\infty} \phi(x) = 0$ .

- **10.** L'équation différentielle équivaut à xy' + xy = f(x) sur  $\mathbb{R}_+^*$  et sur  $\mathbb{R}_-^*$  ou encore à (xy)' = f(x). On en déduit que les solutions sur  $\mathbb{R}_+^*$  et sur  $\mathbb{R}_-^*$  sont les fonctions  $x \mapsto \phi(x) + \frac{\lambda}{x}$  où  $\lambda$  décrit  $\mathbb{R}$ .
- 11. Soit y une éventuelle solution de  $x^2y'+xy=\arctan x$  sur  $\mathbb{R}$ . La question 10 montre qu'il existe  $(\lambda_1,\lambda_2)\in\mathbb{R}^2$  tel que  $y(x)=\begin{cases} \phi(x)+\frac{\lambda_1}{x} & \text{si } x<0\\ \phi(x)+\frac{\lambda_2}{x} & \text{si } x>0 \end{cases}$ . La continuité de y en 0 impose  $\lambda_1=\lambda_2=0$ . Ainsi  $\phi$  et y coïncident sur  $\mathbb{R}^*$ . Puisque ces deux fonctions sont continues, elles coïncident également en 0 et sont donc égales.

Réciproquement,  $\phi$  vérifie bien l'équation différentielle sur  $\mathbb{R}$ . C'est donc l'unique solution sur  $\mathbb{R}$  de l'équation différentielle  $x^2y'+xy=\arctan x$ .